

## **L'union du peuple !**

Wilfried Gay – Fédération de la Nièvre, section de Nevers

Aujourd'hui, nous avons atteint un point où tous les voyants sont au vert pour que l'extrême-droite arrive au pouvoir en France.

Emmanuel Macron sera certainement le premier président de la République Française à permettre à l'extrême-droite d'accéder à la tête du pays. Son obstination à faire passer sa réforme des retraites en force, son obstination à vouloir mettre un premier ministre non-conforme à la représentation de l'Assemblée Nationale suite aux élections anticipées de juin 2024 où ce sont les députées de la coalition NFP qui ont été en tête en nombre de députées élues, son obstination à vouloir imposer une économie de guerre au détriment des travailleuses et travailleurs, au détriment des services publics, a conduit inévitablement à installer la rampe de lancement pour le Rassemblement National.

Le point de bascule a été l'annonce de la dissolution de l'Assemblée Nationale à la suite du résultat des élections européennes de Juin 2024. Cette décision est incompréhensible tant il n'y avait aucun lien entre le résultat d'une élection européenne et l'Assemblée Nationale de notre pays. Que le Rassemblement National arrive en tête aux élections européennes n'allait pas entacher la vie politique française.

Les milliardaires capitalistes ont investi leur argent depuis plusieurs années sur la force politique qui sera en capacité de sauver leurs intérêts. Bolloré, Stérin et les autres participent à travers les biais médiatiques et les biais culturels à faire ancrer dans l'opinion française que l'extrême-droite n'est pas dangereuse. Au contraire, elle serait la « sauveuse » du péril de la France. Cnews, Europe1, Frontières, ... tous ces médias détenus par ces milliardaires ont une ligne éditoriale claire mais pas toujours assumée publiquement : celle de dérouler le tapis rouge devant les idées réactionnaires au relent haineux, raciste et xénophobe. Ces médias se présentent comme des médias alternatifs mais ils sont surtout des médias champions de la désinformation en créant du faux.

Dans ce contexte, nous avons un président du RN qui est propulsé au sommet. (Marine Le Pen étant hors-jeu avec le jugement de l'affaire des assistants parlementaires européens).

Et face à cela, nous avons actuellement une gauche dispersée. Pourtant, cela semblait être sur la bonne voie de retrouver un espoir. Lors des élections législatives anticipées de 2024, face à la menace de l'extrême-droite, les forces qui constituent la gauche ont su se rassembler sur un programme en moins d'une semaine : le Nouveau Front Populaire a vu le jour ! Cette coalition a permis à la gauche d'arriver en tête (mais pas majoritaire) en nombre de député·es à l'Assemblée Nationale face à l'extrême-droite et à la droite. La logique aurait voulu que le Premier Ministre soit issu du NFP mais il n'en a rien été. Emmanuel Macron s'est entêté à proposer des Premiers Ministres allant dans son sens politique : Barnier, Bayrou, Lecornu 1, Lecornu 2. Ce dernier aura permis une chose : travailler à des pseudos compromis pour déséquilibrer les blocs politiques. Et dans cette optique, c'est le Parti Socialiste qui est tombé les deux pieds dedans s'arrogeant d'arracher des avancées dans un projet de budget qui va encore enfoncer plus les travailleuses et travailleurs, les étudiant·es, les retraité·es, les collectivités territoriales déjà bien étranglées par les restrictions budgétaires précédentes. En acceptant le compromis, les socialistes sont sortis du cadre NFP.

Cependant, ce cadre « NFP » avait explosé bien avant cela à cause des ambitions différentes des forces constituant le NFP. Que cela soit dans la stratégie de la prochaine échéance présidentielle où Mélenchon et Glucksmann se présentent comme candidats et enlèvent toute perspective de construction de rassemblement puisqu'il faudrait se rassembler derrière eux et rien d'autre. Que cela soit aussi dans la stratégie des échéances municipales où quand la majorité des forces du NFP travaillent à la constitution de listes rassembleuses, la France Insoumise indique vouloir se présenter partout où elle peut et même face à des majorités de gauche sortante au risque de faire passer des municipalités à droite ou à l'extrême-droite.

Vu cette situation, la gauche n'offre pour le moment pas des perspectives de victoires. Et les résultats successifs des dernières élections montrent qu'elle ne pèse pas plus de 30%.

**Comment permettre dans ces conditions la victoire du camp du progrès social à la prochaine élection présidentielle afin d'éviter d'avoir l'extrême-droite au pouvoir ?**

En continuant de travailler à une candidature unique à gauche ? Entre Mélenchon et Glucksmann qui veulent s'imposer par la force et Les écologistes, l'Après, Ruffin qui veulent un processus de désignation par une primaire, est-ce vraiment les conditions qui permettront de gagner ? J'en doute.

Ces derniers temps, la Cinquième République a montré ses limites en termes de démocratie et elle arrive à bout de souffle. Nombre d'électorales et d'électeurs se détournent à présent des scrutins électoraux même de ceux qui, avant, pouvaient encore mobiliser. Les résultats électoraux ne représentent plus le « peuple » mais représentent que celles et ceux qui, par devoir ou convictions, vont encore aux urnes ! Quand l'abstention et le vote blanc sont le premier parti de France, cela devrait amener à réfléchir sur la santé de notre démocratie.

Avec une gauche plafonnée à moins de 30% et l'extrême-droite aux portes du pouvoir, la question que les dirigeants des partis de gauche devraient se poser est « ***comment nous faisons gagner l'ensemble des françaises et des français*** » et non « ***comment nous faisons pour faire gagner la gauche*** »

Cette question, les communistes devront se la poser et apporter une réponse.

Le PCF est une force politique reconnue comme sérieuse en raison du travail de ses parlementaires et de ses élus locaux mais aussi en raison du travail organisé de réflexion qu'elle peut fournir pour faire face à ce monde. Le PCF est toujours prêt à débattre avec ses opposants pour confronter projet contre projet. Il n'a pas de sujets tabous comme certaines forces de gauche peuvent l'avoir par exemple sur la tranquillité publique ou sur l'énergie. Il peut être un point d'équilibre pour la construction d'union large. Mais comment s'élargir à partir de ce point d'équilibre ?

Un des objectifs est de ramener un maximum d'abstentionnistes ou de vote blanc dont la plupart sont issues de déceptions ou de rejets (par exemple trahison sur le vote du référendum sur la Constitution Européenne ou trahison de Hollande « mon ennemi c'est la finance ! »)

Pour faire cela, il est nécessaire de sortir du schéma classique de la présidentielle et proposer une autre offre qui se démarquerait de toutes les autres forces de gauche.

Le PCF, dans son histoire, a été en capacité de rassembler les françaises et français à la sortie de la seconde guerre mondiale à travers le Conseil National de la Résistance. Certes, le contexte historique est bien différent de celui d'aujourd'hui et le poids du PCF et de la CGT est moindre qu'à cette époque. Cependant le PCF peut être en capacité de rassembler à la fois des personnes de gauche, des personnes de droite et des personnes qui souhaiteraient une autre offre politique.

La crise démocratique de notre 5<sup>ème</sup> République devrait nous amener à être porteur d'un changement : celui de notre démocratie et de ses règles !

Les enquêtes d'opinion montrent le contexte favorable où le rejet de notre démocratie, de ses règles (comme le 49-3) et de ces privilèges sont majoritaires dans l'opinion publique.

Il ne suffit pas de proclamer qu'il faut une 6<sup>ème</sup> république comme peut le proposer par exemple Jean-Luc Mélenchon pour faire unité. Il est nécessaire derrière de donner des perspectives, un chemin pour y arriver. Parce que l'inconnu peut faire peur. Mais en traçant un chemin faisable et sérieux pour se rendre d'un point à un autre, cela peut être rassurant. En expliquant la démarche démocratique pour changer nos règles, nous pouvons rallier du monde.

Pour se démarquer des autres forces de gauche qui sont, pour la prochaine échéance présidentielle, dans une démarche de primaires ou de candidatures coûte que coûte et qui porteront un programme classique en 150 points, le PCF devrait n'avoir qu'un seul point sur son programme : le changement de nos règles démocratiques en redonnant le pouvoir au peuple face aux logiques capitalistes !

Et pour rassurer l'opinion dans cette démarche, il serait nécessaire d'expliquer que pendant cette transition démocratique (d'une année ou un peu plus), ça ne sera pas le chaos mais que nous proposons un gouvernement provisoire avec par exemple :

- Un ministère de la Santé qui mettra en œuvre les moyens nécessaires pour que l'accès aux soins redevienne convenable en France
- Un ministère de l'intérieur qui vise à rétablir la tranquillité de chacun en mettant les moyens humains et financier
- Un ministère de l'économie qui veille à ce que chacun participe à l'effort national en faisant participer les plus riches
- Un ministère de l'éducation nationale qui donne plus de moyens pour permettre une meilleure instruction des élèves
- ....

Ce gouvernement provisoire pourrait être construit comme sous la forme du Conseil National de la Résistance (CNR). L'objectif étant d'unir le peuple après toutes les divisions, les fractures que les différentes politiques libérales lui ont fait subir.

Face à l'extrême-droite propulsée par les tenants financiers capitalistes, les incantations de l'union de la gauche (en l'état concrètement irréalisable) et l'état social de notre pays, le sursaut démocratique ne peut venir que par un acte politique fort : ni alternance, ni alternative mais un renouveau pour unir le peuple !